

problèmes posés par l'intégration économique mondiale et la mutation des relations économiques et politiques. L'importance de poursuivre les travaux sur les nouveaux dossiers du commerce, comme les normes de travail et les politiques de concurrence, sera aussi examinée.

La stabilité économique et politique de la Russie, de l'Ukraine et des nouveaux États indépendants de l'ex-Union soviétique, de l'Europe centrale et orientale continue d'être source de préoccupation pour les leaders du G-7. Les pays du Sommet apportent à ces États, par la voie des institutions financières internationales, une assistance monétaire et technique substantielle, en complément des ressources qu'ils engagent eux-mêmes en vue d'assurer leur transition vers l'économie de marché.

Les leaders passeront en revue la mise en oeuvre du programme d'aide du G-7 à la Russie annoncé à Tokyo en avril 1993, l'efficacité du Groupe de soutien de la mise en oeuvre établi à Moscou, l'assistance technique fournie pour appuyer les réformes politiques et économiques, l'évolution du Fonds monétaire international et la réunion des ministres des Finances du G-7 tenue à Washington en avril 1994.

Le soutien apporté par les pays du G-7 à l'Ukraine sera aussi examiné à Naples. Les leaders étudieront comment les Occidentaux peuvent inciter les nouveaux décideurs à procéder, rapidement et avec efficacité, aux réformes politiques et économiques qui s'imposent. L'accession de l'Ukraine au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires retiendra également l'attention.

Compte tenu de la situation dans une grande partie de l'ex-Union soviétique, en Irak et en Corée du Nord, les problèmes que posent la sécurité et la prolifération nucléaires restent une importante préoccupation en matière de sécurité internationale. La question de la sécurité des centrales nucléaires de conception soviétique, installées partout en ex-Union soviétique et dans les pays d'Europe centrale et orientale, sera abordée. Les leaders détermineront le meilleur moyen d'assurer la sécurité de ces centrales. Ils discuteront aussi des mesures propres à encourager le gouvernement ukrainien à se doter de bonnes stratégies énergétiques ce qui facilitera et accélérera la fermeture de la centrale de Tchernobyl — objectif prioritaire du G-7.

Les leaders sont décidés à renforcer la coopération internationale afin de venir à bout des problèmes que pose le crime organisé, notamment le blanchiment de l'argent. Les entretiens porteront vraisemblablement sur les réalisations du Groupe spécial d'experts financiers (GSEF), créé au Sommet économique de 1989 et ayant pour mandat d'établir des mesures normalisées pour la